

*Noémi DOREL*

---

DIFFERENCES SEXUELLES

DE

LA MENTALITÉ

---

**Prix : 1 franc**



PARIS

**BIBLIOTHÈQUE DE LA NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE**

76, Rue de Rennes, 76

—  
1898

# SOCIÉTÉ NÉOSOPHIQUE

Siège social : Rue de la Tour, 9, Passy, Paris

---

La Société Néosophique a été fondée dans le but d'étudier les Lois de la Nature et de les appliquer à la vie humaine.

C'est la seule Société qui ait un but aussi élevé et aussi utile. Elle se propose de démontrer qu'il n'est pas de loi si cachée soit-elle qui ne puisse être trouvée et que la Science loin d'avoir fait faillite, est en mesure de donner la solution de tous les grands problèmes, quand on emploie la méthode qui seule donne des résultats certains : la Mathèse.

Elle aspire à conduire l'humanité à une vie plus heureuse, c'est-à-dire à une nouvelle sagesse, comme son titre l'indique, et à supprimer définitivement et pour toujours les erreurs qui ont régné pendant tant de siècles et qui ont été la véritable cause de toutes les souffrances humaines.

Les Néosophes s'engagent, en entrant dans la Société, à donner aux autres l'exemple de la Sagesse en observant les trois préceptes qui servent de base à la Néosophie :

Le respect de la Vérité  
Le respect de la Femme  
Le courage moral

La Société se réunit deux fois par mois.

L'enseignement donné dans la Société Néosophique comprend quatre degrés.

(C'est un enseignement supérieur qui suppose des connaissances générales déjà acquises).

*Noémi DOREL*

---

DIFFÉRENCES SEXUELLES

DE

LA MENTALITÉ

---

**Prix : 1 franc**



PARIS  
**BIBLIOTHÈQUE DE LA NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE**

76, Rue de Rennes, 76

—  
1898



# DIFFÉRENCES SEXUELLES

## DE LA MENTALITÉ

---

Il est très difficile — désirant ne froisser personne — d'aborder un tel sujet, et cependant il est absolument nécessaire de traiter cette question afin de se convaincre que, dans l'Étude des Sciences, la lumière ne peut se faire sans cette distinction.

\*  
\* \*

Lorsqu'une question quelconque est posée à un savant il la résout avec son cerveau personnel et, en même temps l'énonce comme si l'universalité des cerveaux ne pouvaient voir ou juger différemment.

Si on essaie de démontrer cette inconsciente généralisation bien des personnes paraissent surprises et se révoltent : est-ce que la science n'est pas la science, demandent-elles ?

\*  
\* \*

Le mécanisme cérébral diffère dans l'un et l'autre sexe comme la Psychologie le démontre (1). Celle-ci seulement peut nous amener à comprendre la sincérité de l'homme lorsqu'il se croit infaillible ou même lorsqu'il répond à côté de la question.

Nous tenons à bien établir qu'il est souvent sincère alors que dans une discussion, il peut nous paraître faux et menteur : Sachons qu'il n'a pas compris comme nous.

\*  
\* \*

La différence de la mentalité est le résultat de l'action physiologique et chimique déterminée par l'apport que chaque sexe fournit à la génération.

L'Homme donnant l'élément nerveux sensitif qui crée la vie, est sacrifié ; mais il fait une réserve sanguine, laquelle développant son squelette, sa musculature, lui impose l'action, la motricité.

---

(1) Voir la *Psychologie comparée de l'homme et de la femme* par M<sup>me</sup> C. Renooz, Bibliothèque de la Nouvelle Encyclopédie, 76, rue de Rennes.

La Femme émet l'élément sanguin, (se libère du ferment moteur, mais elle fait une réserve nerveuse), laquelle augmentant sa sensibilité l'oblige à penser.

\*  
\* \*

Chaque sexe affaiblit en lui-même le principe qu'il fournit à la Génération tout en augmentant, avec l'âge, les conséquences de sa réserve individuelle.

Donc, l'homme devient de plus en plus moteur à mesure qu'il dépense son élément sexuel ou nerveux. La Femme devient de moins en moins active, moins forte musculairement en perdant l'élément propre à sa sexualité, le sang. Mais l'inverse se produit du côté cérébral ou sensitif dont l'activité décroît avec l'âge chez le mâle tandis que son intensité augmente chez la femelle.

\*  
\* \*

Ce n'est donc pas le sexe qui qualifie l'individu comme on l'a cru jusqu'à présent. C'est au contraire, ce que chacun garde qui constitue l'essence de sa nature personnelle.

\*  
\* \*

Dans le livre cité plus haut, nous pouvons, en étudiant la direction des courants cérébraux, nous rendre compte exactement des particularités spéciales à chaque sexe.

Chez la Femme et chez l'enfant la direction des courants nerveux est la même que celle établie pendant la formation du cerveau. Cela leur permet de voir « en avant » et dans l'ordre logique les diverses phases que présente un phénomène. La synthèse leur est facile et en quelque sorte naturelle (1).

\*  
\* \*

Au moment où la sexualité envahit l'homme les organes innervés par le grand sympathique absorbent rapidement le fluide nerveux qui, devenu insuffisant, va s'alimenter, faire des emprunts à l'axe céphalo-rachidien. Les courants cérébraux changent alors de direction.

Il en résulte une vue renversée ou « en arrière ». C'est l'analyse qui sera le résultat habituel de cet état de choses. La synthèse, demandant un effort et un changement de direction dans les courants nerveux deviendra de plus en plus difficile avec

---

(1) Voir la *Science et l'Empirisme*, C. Renooz, Bibliothèque de la Nouvelle Encyclopédie, 76, rue de Rennes.

l'âge : Chez l'homme avancé dans son évolution la synthèse est impossible.

\*  
\* \*

En résumé, la différence mentale peut s'énoncer ainsi :

L'homme procède par analyse en se prenant personnellement ou collectivement (masculinement) pour point de comparaison : en rapportant tout à lui ou à son sexe ou à ce qu'il connaît déjà. Très souvent, il prend la partie pour le tout : ses jugements et ses lois sont fatalement égoïstes.

Le témoignage de ses sens est préférablement invoqué par lui.

De là, la prépondérance, dans ses méthodes, du fait, de l'observation de l'expérimentation qu'il prend pour la science même.

La Femme procède par synthèse en prenant l'Universalité pour base ou en la recherchant pour asseoir ses jugements ou ses principes qui sont toujours altruïstes. Elle préfère l'exercice de ses sens intérieurs à ceux extérieurs qui peuvent induire en erreur. L'intuition lui dévoile les lois de la nature.

L'idéal de la Nouvelle Science est de mettre en commun les facultés différentes et complémentaires des deux sexes afin qu'une harmonie et une paix universelles en soient le fruit.

## II

Lorsque M. Brunetière a parlé de la Faillite de la Science, beaucoup se sont trouvés blessés et meurtris. Ils ont riposté à tort et à travers, mais surtout dans le sens où ils se sentaient touchés. En résumé, cela n'a atteint que le savant et non pas la vraie science. Il eût été préférable de dire :

La Banqueroute de l'homme !

\*  
\* \*

Dans un passé déjà lointain de l'humanité, alors que le Fils, ayant grandi, a voulu se révolter et prendre des mains de sa Mère tous les droits qui étaient des devoirs : l'Enseignement, la Justice, le Sacerdoce, ne voulant être entravé dans sa marche téméraire par aucune loi morale : il semble que, aux objurgations de sa mère il ait répondu : je veux tout faire sans la

Femme, j'ai aussi une intelligence, je veux agir seul : l'Avenir me jugera !

Le moment est arrivé !

\*  
\* \*

Après le Pèsement (1) du cœur de chaque homme, voici le jugement général. Mais l'œuvre de l'homme va d'abord être jugée par ses semblables, puis la Femme le jugera à son tour !

\*  
\* \*

Dans son remarquable discours, lord Salisbury, il y a quelques années, constata que la science ne fait pas de progrès depuis plus de cinquante ans.

Après avoir rendu hommage aux travaux de Dalton, de Mendeleef, etc., sur la classification des corps simples, travaux qui ont amené la découverte d'autres métaux pour être classés dans les groupes où ils manquaient, l'orateur ne trouve pas que cela soit suffisant. Avec la théorie des Equivalents, on ne prouve rien en pratique. A ceux qui prétendent que la matière est unique et n'offre que des aspects différents, on peut objecter qu'une substance unique est forcément identique à elle-même. L'hydrogène ne peut donc être le père de tous les éléments ni les remplacer tous par substitution, condensation, commutation, polymérisation, etc.

\*  
\* \*

Tout ce qui a pu être dit ou écrit sur l'Ether (Faraday et Crookes) n'a pas fait avancer d'un pas la connaissance de ce mythe, prétexte au verbe actif : onduler !

\*  
\* \*

Quant au télégraphe, téléphone, etc., l'électricité dans toutes ses applications reste à définir : une force dont on ne connaît pas l'essence ni les lois et qui peut être retournée contre l'homme en causant des catastrophes pour le punir de son ignorance et de sa témérité.

\*  
\* \*

Lord Salisbury ajoute que l'origine de l'homme reste aussi

---

(1) Allusion faite au jugement des morts ; la Femme, dépouillée de ses fonctions de juge, s'emparait des humains à leur décès. Près du Nil ils étaient jugés, les actions bonnes ou mauvaises pesées. Les bons étaient livrés aux embaumeuses, les autres jetés dans le fleuve et mangés par les crocodiles,



mystérieuse que par le passé, Darwin, Hœkel ayant proposé des systèmes qui n'expliquent pas le phénomène de la vie. C'est en attendant autre chose, a-t-on dit...

En médecine, nuls progrès ; toujours la Phthisie, le Cancer la Folie restent inguérissables. Quant à la Chirurgie, ses brillantes réclames ne sont que des défaites thérapeutiques.

En Religion, où en sommes-nous ? s'écrie Lord Salisbury Toujours à l'idée d'un Principe Divin confondu avec un Etre absurde, ayant les défauts et les passions de l'homme.

Quel est le résultat de toutes ces religions ?

Ont-elles apaisé l'âme ?

Ont-elles moralisé les masses ?

Y a-t-il moins de crimes ?

\*  
\* \*

En Sociologie, où est le Progrès ? Sans doute, les États, la Charité privée croient faire leur devoir... mais le luxe le plus effréné coudoie toujours la plus noire misère. Les suicides et la folie augmentent d'une façon inquiétante et l'Anarchie essaie, dans l'ombre, comment elle s'y prendra pour se venger de la société indifférente ou incurante.

\*  
\* \*

Bien que ce discours ait quelques années, nous en sommes exactement au même point.

\*  
\* \*

Le jugement porté sur l'Œuvre de l'homme comprend donc :

Des problèmes scientifiques.

Des problèmes religieux ou moraux.

Des problèmes sociaux.

Voyons comment l'Homme essaie de se défendre lorsqu'on l'accuse de n'avoir pas su les résoudre.

Au défi de M. Brunetière de n'avoir pu trouver l'origine de l'Homme ;

De n'avoir pas formulé la morale scientifique, ni expliqué l'Exégèse ;

MM. Ch. Richet, Berthelot et d'autres répliquent à peu près en ce sens :

— On nous dit que la Science est en baisse. Nos adversaires sont de mauvaise foi. Notre Industrie prospère, les chemins de fer se multiplient et on va de Paris à Marseille en 13 heures.

— Nos ennemis nous reprochent de laisser l'esprit dans l'in-

certitude sur l'origine de l'homme. Nous ne refusons pas d'examiner « les problèmes d'origine ». (Qui donc, parmi les académiciens, examine les idées nouvelles, nous demandons à le savoir?)

— On nous accuse de ne pas connaître notre véritable nature. Vous savez que la Géographie a fait beaucoup de progrès et que la surface du globe est presque entièrement connue.

— A ceux qui se plaindraient de l'insuffisance des Religions pour leur état de souffrances morales, nous répondrons que les beaux-arts sont arrivés à une hauteur qui ne peut guère être dépassée.

A propos de la faillite scientifique, ils s'en prennent aux religions qui promettent beaucoup pour l'autre monde.

Enfin M. Berthelot nous dit : *Le savant est modeste, parce qu'il connaît* les limites de la certitude humaine, et la faiblesse de son propre esprit.

(S'il avait dit les limites de la certitude *masculine*, nous serions d'accord avec lui, mais comment M. Berthelot peut-il connaître les limites de la certitude féminine?...).

### III

Lorsqu'on demande : Pourquoi sommes-nous si malheureux ? Chacun répond de bonne foi, en apparence, mais réellement au gré de ses rancunes ou de ses passions. C'est tantôt la Religion qui a tous les torts ; tantôt c'est l'Ignorance, quand ce n'est pas l'Instruction trop répandue ; c'est l'État qui devrait tout prévoir, disent quelques-uns ; c'est le suffrage universel, c'est la forme gouvernementale, disent les autres. Ce sont les mœurs, disent les gens d'Église. Ce sont les Juifs, disent les antisémites. Mais pour le plus grand nombre c'est la Femme qui, victime de l'état social, est la cause de tous nos maux.

C'est elle qui en a des responsabilités ! Sûrement c'est elle la grande criminelle ! Elle n'avait pas d'âme il y a quelques siècles ; maintenant encore inconsciente, faible, ignorante, inférieure, elle a besoin d'être constamment guidée et en tutelle, d'être surtout la servante de l'Homme. Quand par hasard elle veut penser par elle-même, exprimer des idées féminines, c'est une folle ! Malgré sa nullité, elle est responsable des actes de son maître ; depuis Adam, elle a toujours tout perdu ! — « Cherchez la femme ! », dit le magistrat à propos d'un crime.

Et le nombre des misogynes s'accroît chaque jour.

\*  
\* \*

Essayons de remettre un peu d'ordre dans toutes ces récrimi-

nations dont la variété démontre clairement que la cause du malaise général n'est pas connue de l'homme.

\*  
\* \*

Comme il appartient à l'Homme de célébrer les mérites de la Femme, une femme d'une haute sagesse, d'une grande valeur morale et intellectuelle, M<sup>me</sup> Renooz, a formulé les Mérites de l'Homme, mais en dévoilant ses véritables qualités; le glorifiant justement où il convient de le faire, évitant de confondre les vices dont il a coutume de se parer, avec le mérite immense qu'il possède réellement lorsqu'il vainc sa nature et s'élève moralement (1). Nous souhaitons que l'Homme soit récompensé, loué par la Femme dont le jugement doit avoir plus de poids pour lui que lorsqu'il l'est par l'Homme. Dans le premier cas, c'est toujours un honneur; dans le second, c'est souvent une complicité.

\*  
, \*

Les Arts, l'Industrie, la Géographie, le Commerce, la Géométrie, tout ce qui est du domaine des idées concrètes ou dépendant de l'action physique, est, pour ainsi dire le Royaume de l'Homme; c'est dans ces branches, répondant à ces aptitudes naturelles, qu'il a excellé. C'est là qu'il faut admirer son œuvre.

Mais restent : l'Histoire, la Religion, la Morale, la Justice, les Sciences naturelles, la Sociologie où il a perdu pied, parce que c'est dans ces parties des connaissances humaines que l'Homme a besoin du concours de la femme, comme cette dernière a besoin de lui, ne pouvant, seule, rien faire, rien exécuter, mais seulement penser.

\*  
\* \*

Que l'homme vienne donc à nous. Nous lui indiquerons ce qui reste à faire et comment il doit s'y prendre pour réaliser les rêves des Bons, des Justes, des Généreux.

Associant nos facultés différentes, l'intuition et l'observation, l'abstrait et le concret, la pensée et l'action, nous espérons ramener l'humanité à cette ère de bonheur dont elle a été privée depuis que le Père ayant remplacé la Mère, la Matrice est devenue la Patrie; depuis que le Prêtre a pris le rôle de la Prêtresse : depuis que le Dieu, renversant la Déesse, a imposé de *par son sexe*, sa morale, sa mentalité, son égoïsme, son imprévoyance, sa folie.

---

(1) *Psychologie comparée*, (déjà citée,) page 149.

Oui, la Femme, la Mère pense et agit autrement. Elle sait, elle prévoit, elle épargne, elle donne, elle se dévoue.

\*  
\* \*

Qu'est-il advenu à l'homme pour avoir commis des crimes contre celle qui était son soutien moral, la joie de son cœur, la paix de sa conscience ? Il a voulu agir seul, il a tout troublé. Et si l'Enfant et la Femme sont devenus ses victimes naturelles il en est arrivé à se rendre malheureux lui-même au-delà de toute expression

\*  
\* \*

En s'emparant brutalement du pouvoir, l'Homme a fait adorer son sexe, a imposé la morale masculine qui n'est que l'outrance de son exercice génital, cause de la dégénérescence générale et du malheur de l'humanité. Pour arriver à ses fins il a pris le rôle et la robe de la Femme et les a gardés dans le sacerdoce, l'enseignement, la justice. Il a donc pris tous les pouvoirs moralisateurs et s'en est servi :

Pour renverser la mère, avilir et dépouiller la femme. La justice est devenue l'arbitraire et la légalité. L'ensemble des lois ne sont que l'avarice et l'égoïsme de l'homme codifiés.

\*  
\* \*

S'emparant du sacerdoce, il accomplit des rites, symboles d'idées abstraites qu'il ne comprend plus. Il a tout matérialisé et l'obscurité de son âme lui a suggéré des absurdités qu'il a fait partager à la femme tout en l'accusant de superstition et de fanatisme.

\*  
\* \*

Dans l'enseignement, les lois Eternelles de la Nature dévoilées spontanément à la femme ont été remplacées par des idées concrètes, le témoignage des sens substitué à l'intuition, chaos contradictoire perpétuel. Le Darwinisme est la dernière divagation qui parvient à séparer la morale de la science, la laissant aux religions dont on a si souvent perdu le sens et préablement ruiné le crédit. Cela permet de ne pas être gêné dans ses appétits et de rejeter sur les Eglises la responsabilité de l'immoralité quand elle devient par trop évidente ou scandaleuse.

\*  
\* \*

L'homme sent si bien qu'il a failli en sociologie qu'il a fait admettre et maintenir avec opiniâtreté la croyance à une autre

vie « ou les inégalités sociales » seront compensées. Le Paradis arrangera tout. Il n'y a que l'Enfer, promis aussi d'ailleurs, qu'il trouve bon de réaliser immédiatement.

IV

Pour nous, la cause de tous les maux vient de ce que la femme est obligée de sortir de son sexe en faisant un travail matériel que l'homme seul devrait faire. Ce dernier manque souvent de courage tout en accusant sa compagne (et les femme en général) de porter la culotte.

Elle n'y tient pas. Que l'homme reprenne son vêtement et rende à la femme *sa robe*.

A chacun son métier dit le proverbe — à chacun son rôle — suivant les différences mentales, éternelles, immuables, puisqu'elles sont la conséquence de la sexualité.

\* \* \*

Donc, que l'homme cesse d'accuser la femme, de la juger sévèrement, de la mépriser! *Elle est ce qu'il a voulu qu'elle soit*, puisqu'il tient entre ses mains : l'Enseignement, le Sacerdoce, la Justice.

\* \* \*

Qu'il la relève! Et pour cela il n'a qu'à vouloir. Dès qu'il le désirera, elle deviendra un phare dans sa nuit mentale et sociale. De tout temps elle a été pour l'homme :

L'Etoile du matin,  
La santé des malades,  
Le refuge des pêcheurs,  
La consolation des affligés,  
La Porte du Ciel!

\* \* \*

Voici maintenant ce que nous proposons à l'homme de bien, à celui qui a lutté contre ses passions, s'élevant moralement au-dessus des autres. Il est en minorité, il est vrai, mais qu'il fasse pour la collectivité son examen de conscience à travers l'histoire. Il comprendra pourquoi l'homme tient tant à accuser la femme.

S'il veut la rendre responsable du mal actuel, c'est simplement parce qu'il se sent *usurpateur*, justement où il a failli. Il voudrait empêcher la femme de le savoir et il s'affole à l'idée d'être jugé par elle. La victime, cependant, pardonne plus aisément que la conscience révoltée. Comme la femme a exercé le

sacerdoce pendant des milliers d'années, elle saura absoudre et consoler l'enfant prodigue qui revient à elle, c'est-à-dire au devoir et aux joies si pures de la conscience satisfaite.

Que l'Homme nous aide à reconstituer l'histoire de l'humanité. L'Histoire masculine, celle du Ptolémée Philopator, l'usurpation générale par les armes, les massacres ; les vainqueurs se faisant glorifier par des courtisans salariés, ayant mission de justifier une conduite odieuse, cette histoire-là, date de deux ou trois mille ans. C'est celle de l'homme seulement.

\*  
\* \*

L'humanité a existé avant. Cherchons ensemble en laissant de côté les mœurs et les usages récents sans les attribuer aux anciens peuples qui ne connaissaient ni notre mariage, ni notre Patrie, ni le Dieu, ni les modernes religions actuelles. Cette abstraction n'a pu être obtenue de nos savants qui expliquent les faits et les mœurs comme si cela se passait de nos jours. Nous pouvons leur donner des éclaircissements, des clés sur les époques Théogamiques, gynécocratique, matriarcales dont la durée a été si longue et si importante.

V

Nous allons examiner ce que l'Homme a réalisé dans les sciences naturelles, en Religion, en Morale, en Sociologie, et ce que nous lui proposons parallèlement.

### Chimie

Dumas, Dalton, Mendeleef, Strindberg font de l'hydrogène le père de tous les éléments. C'est la matière dans sa condensation 1, l'oxygène 8, le carbone 6, l'azote 14 ou 28, etc.

Les autres voient dans les corps simples différentes matières, sans pouvoir cependant expliquer pourquoi ces différences.

\*  
\* \*

La Nouvelle Science pense que la matière ne peut être unique, car elle ne changerait pas d'état si elle était seule. D'autre part, elle démontre qu'il faut la diviser et expliquer sa constitution. Une classification nouvelle s'impose :

D'un côté, les comburants, possédant seuls le mouvement à l'état radiant. Une fois mis en liberté par une combustion vive ou une décomposition, ils parcourent l'Infini sans s'arrêter jamais d'eux-mêmes. Seuls ils nous arrivent de l'espace dans la radiation des étoiles. Ils peuvent, en s'unissant à l'hydrogène, produire des hydracides ou un oxacide, en se combinant

avec l'oxygène. Ils sont la *Force*, seuls ils peuvent créer la Vie, ou, du moins, elle ne peut exister sans eux.

L'autre série, avec l'hydrogène, l'azote, le carbone, etc., renferme les corps passifs, inertes, mais incessamment influencés, transformés, transmués en d'autres corps métalloïdes ou métaux.

La *Nouvelle Science* divise donc la Matière en substance active et en substance passive ; acide et alcaline (mâle et femelle). Conception féminine de la Chimie déterminant un autre mécanisme de la Physique de l'Univers (1), démontrant et définissant l'Electricité actuellement en usage et sept autres dont l'action et les propriétés n'ont pas même été soupçonnées, si ce n'est au hasard et sans rattacher des découvertes éparpillées à une loi formulée.

### Astronomie et Géologie

Le Cerveau masculin a créé les mondes avec des idées concrètes et... renversées.

Quel que soit le nom des astronomes, le résumé, l'opinion admise à propos de la formation de la Terre, c'est : d'abord, l'incandescence, puis le refroidissement, feu central, volcans, soupapes de sûreté, etc. Le Soleil se refroidira et deviendra une planète comme la Terre.

\*  
\* \*

La *Nouvelle Science* explique, avec les idées féminines, qu'il ne peut y avoir de combustion sans combustibles et combustibles, qu'il faut d'abord emmagasiner.

Nous voyons donc les Mondes se former différemment.

Les Soleils envoyant leurs radiations dans tous les points de l'Infini, celles-ci se rencontrent, se condensent, forment une nébuleuse dans laquelle apparaissent des planètes et des satellites. La planète finira par brûler comme un Soleil. Ce dernier, lorsqu'il aura épuisé tous ses comburants, cessant d'être une force, deviendra inerte, et, entraîné dans un courant cosmique, finira par éparpiller sa cendre : c'est la comète.

Pour quelques astronomes, la comète est un soleil futur. Il est jeune, il fait des frasques, il s'assagira avec le Temps.

### Attraction. — Pesanteur

Newton et d'autres ont imaginé que les corps célestes s'attiraient réciproquement d'après la formule connue et, sur cette attraction, voilà des calculs à perte de vue et d'esprit.

---

(1) *La Force*, par M<sup>me</sup> C. Renooz. Bibliothèque de la Nouvelle Encyclopédie, 76, rue de Rennes.

Nous pensons que les corps en ignition sont des forces répulsives ayant vaincu la pression de leur atmosphère. Les astres sont maintenus en équilibre par cette répulsion contraire de l'attraction (Sirius pousse le Soleil dans la direction d'Hercule, région du Ciel où il pourra trouver équilibre) (1).

\*  
\* \*

L'histoire de la pomme de Newton a été interprétée comme si le centre de la Terre attirait les objets de la surface.

La *Nouvelle Science* a une autre conception de ce phénomène et apporte l'histoire de l'azote universel pour expliquer plusieurs faits restés sans conclusion. Les lois de la pesanteur trouvées et démontrées par M<sup>me</sup> Renooz sont appelées à faire une révolution dans les sciences physiques.

\*  
\* \*

Autre exemple : Les marées, d'après la science masculine, sont dues à l'action lunaire. Nous les expliquons différemment et plus logiquement par l'action tangentielle de la radiation solaire s'exerçant à l'est et à l'ouest.

\*  
\* \*

Le phénomène lumière est expliqué tout autrement et son mécanisme se lie à celui de l'électricité.

\*  
\* \*

### Christallographie

Sur ce chapitre, nous avons encore à enregistrer une nouvelle idée féminine, expliquant les formes des cristaux par les forces radiantés, et les envisageant au point de vue de l'analogie de l'organisation minérale et de la vie végétale, soumises aux mêmes lois.

\*  
\* \*

### Biologie

Dans cette branche, c'est Darwin qui résume tout.

Les espèces descendent les unes des autres par une échelle à laquelle il manque bien des échelons ; mais on espère les rencontrer. Lorsqu'il arrive d'en trouver un, on s'en félicite comme d'un triomphe national et parfois on se donne des banquets.

\*  
\* \*

Comme curiosité du système, c'est la fonction qui crée l'or-

---

(1) *La Force*, par M<sup>me</sup> C. Renooz, Bibliothèque de la Nouvelle Encyclopédie, 76, rue de Rennes.



gane. Exemple : c'est à force de chasser les mouches que le chien a une queue. C'est aussi parce que les fauves ont déchiré et mangé leur proie que les griffes et les dents leur sont poussées, etc., etc.

\*  
\* \*

C'est le plus rusé, souvent le plus fort, qui mange le faible et l'innocent.

Conclusion : la Force prime le droit ; la ruse prime la droiture.

Moralité : soyons forts et méchants.

\*  
\* \*

La Femme est intermédiaire entre l'Enfant et l'Homme.

Le singe complète cette partie de l'échelle à laquelle il manquait un échelon que l'anthropopithèque apporte sous forme d'un fémur et d'un petit bout de crâne (grande joie !)

\*  
\* \*

La race humaine a d'abord été très sauvage, féroce, inférieure, mangeant seulement des végétaux.

Mais elle est en évolution ascendante. Le Progrès marche, les moindres contrées du globe deviennent la conquête de la civilisation, rapidement obtenue d'ailleurs à l'aide de l'alcool, de l'opium, des armes à feu et de la prostitution facilitée, patentée et encouragée !

\*  
\* \*

« J'aime mieux être un singe perfectionné qu'un Adam dégénéré, a dit un illustre savant allemand. »

\*  
\* \*

La *Nouvelle Science* pense différemment : elle prouve notre origine végétale et celles de tous les animaux à respiration aérienne. Espèces parallèles, distinctes, évoluant chacune dans son genre, son unité, sans jamais se confondre ; passant du végétal à l'animal sans mourir, chacune se reproduisant ensuite sans se mêler ni s'égarer.

Au début, l'homme enfant, très intelligent, au cerveau développé, surtout dans la partie frontale, s'ossifiant de plus en plus vite à travers la descendance.

Les divers organes provenant de la transformation du végétal ont été formés sans but en faveur de l'homme (1).

---

1. *L'Évolution des Mammifères*, C. Renooz, Librairie Baillière.

L'anthropopithèque est l'ancêtre, plus intelligent, du singe actuel qui est dégénéré.

L'homme aussi, dans son évolution, a marché dans cette dégénérescence et par les abus de toute nature, il se précipite vers la sauvagerie. Toutes les nations arriérées, tous les peuples inférieurs à l'état dit d'enfance ou sauvages sont des dégénérés, dans leur passé on retrouve, chez tous, les traces d'une supériorité indéniable et contemporaine d'une période matriarchale ou théogamique.

Que l'homme sache donc qu'il doit se hâter de remonter la pente s'il ne veut être la victime du mouvement ancestral qui l'a précipité vers l'abîme.

\*  
\* \*

Nous préférons la vérité à tous les orgueilleux mensonges des Darwinistes. Nous prouverons que les différences de l'angle facial sont en faveur des ancêtres et toute une science nouvelle concernant le cerveau démontre irréfutablement la cause de notre infériorité mentale et le remède démotique à lui opposer (1).

#### Médecine

Cet art de prévenir et de guérir les maladies est malade lui-même. L'idée de guérir un mal par un poison qui mange le mal, puis de chasser le poison, n'a retrouvé un peu d'éclat que par le Darwinisme, le Microbisme, le Charcotisme.

\*  
\* \*

Le Darwinisme, avec ses conclusions pratiques, oblitère la conscience du médecin, et, puisqu'il faut lutter pour la vie, le plus fort sera naturellement le Docteur, le plus rusé, la maladie qui se moque de tous les deux. Désespoir de l'honnête homme qui constate que ce savoir dont il était si fier ne lui permet pas de se guérir lui-même ni les siens.

\*  
\* \*

Le microbisme nie la génération spontanée que Sdrinberg démontre après Pouchet Jolly et Musset. Au lieu de *ferments*, on dira *microbes*, antiseptie au lieu de propreté, empoisonnements par des antiseptiques.

Cuisine très compliquée pour donner la rage à ceux qui ne l'ont pas, dit-on.

.....  
.....

---

1. M<sup>me</sup> Renooz a publié plusieurs ouvrages pour démontrer l'origine végétale.

Le Charcotisme est l'histoire des symptômes de l'hystérie dont on ne connaît pas plus la cause que le remède.

\*  
\* \*

La *Nouvelle Science* peut expliquer, prévenir et guérir les maladies parce qu'elle connaît :

Notre origine végétale,  
L'héliotropisme et la sidération dans son action sur la vie,  
La génération spontanée (ferments organiques),  
Le magnétisme sexuel et la polarité secondaire,  
L'évolution sexuelle et ses différences physiologiques,  
L'évolution chimique, vitale ou biogénie ;  
Elle sait ce que c'est que l'hystérie,  
Elle connaît le mécanisme de la phtisie,  
La cause de la folie complète ou partielle.

\*  
\* \*

Elle emploie une thérapeutique exempte de poisons. Elle peut prolonger la vie, développer l'intelligence et remonter le niveau social.

### Religions

Lorsque l'homme historique s'empare du pouvoir il donne son sexe à la divinité pour imposer sa morale, légitimer et justifier l'abus de son exercice génital. Il voit dans le sacerdoce le moyen de tenir sous sa dépendance tous ceux qui s'adressent à lui.

\*  
\* \*

Voici la formule universelle avec quelques variantes suivant les latitudes :

Le Dieu — ou les Dieux — ayant créé le monde, les humains ont quelquefois lieu de se plaindre parce qu'ils souffrent ; d'autrefois, ils sont heureux et chantent.

Lorsqu'ils entendent ces plaintes, les Dieux s'agitent et tâchent de réparer ce qui est défectueux. Si ce sont des louanges, des chants de joie, les Dieux glorifiés se nourrissent de ces hymnes.

Donc, les Dieux obéissent à la prière.

Alors, la prière est plus puissante que les Dieux.

Mais les Prêtres ou Brahmanes qui savent les prières les plus efficaces, sont encore supérieurs.

Dans certaine religion, ils forcent le Dieu à descendre on ne

sait d'où et à s'introduire dans un symbole qu'ils mangent ensuite afin de lui imposer les prières plus facilement.

Déduction : il y a un Dieu, un créateur ; il y a des créatures, il faut un médiateur. Naturellement, c'est le Prêtre ; c'est une question vitale pour lui.

Il est impossible de sortir de là. La vie future ou paradis s'obtient, s'assure par des prières

Le rituel est perpétué par atavisme sans en comprendre la signification.

Quelle que soit leur religion, les hommes de tous les pays s'entendent cependant sur trois points : Ils croient, feignent de croire et, surtout, font croire à la femme :

1° *Qu'il n'y a qu'un Dieu* et qu'il est, naturellement, du sexe masculin. Inutile de développer les avantages de ce privilège.

2° *Que l'âme est immortelle*. Pendant des siècles, on a enseigné que l'homme est victime de son sexe ; par réaction et pour ne pas être gêné par la loi morale (chasteté), il a décrété que son âme est immortelle (comme celle de la femme), alors qu'il l'amoindrit, la perd, la tue par la débauche.

3° *Qu'il y a une autre vie*. Sous la domination de l'homme sans morale, le désordre, l'imprévoyance, le mensonge, la folie, ayant créé les souffrances de l'humanité, pour ne pas être accusé d'incapacité, l'Homme a inventé et propagé la croyance à une autre vie où toutes les douleurs qu'il cause seront largement compensées.

« Plus vous souffrez, plus vous serez heureux dans l'autre monde », explique-t-il par l'organe du Prêtre. A nous les joies présentes ! à nous les richesses, la domination ! Qu'est-ce que cela peut nous faire de souffrir de la faim, puisqu'après la mort « ceux qui auront eu faim seront rassasiés ».

« Heureux ceux qui pleurent par notre faute, après la mort ils seront consolés.

« Heureux surtout les pauvres d'esprit, qui ne peuvent juger notre méchanceté ni les malheurs que nous causons.

Un seul Dieu, l'âme Immortelle, l'autre monde ou l'autre vie, le jugement général : toutes ces idées et d'autres sont expliquées, dans leur origine et leur évolution, par l'étymologie chronologique dans le VI<sup>e</sup> livre de la Nouvelle Science :

Histoire de l'humanité, des religions, de la morale, par M<sup>me</sup> Renooz.

\*  
\* \*

Voici ce que nous retrouvons en remontant aux origines des religions primitives :

I. Un Principe Cosmique créant la vie et l'entretenant à la surface des mondes ;

II. Une autorité morale, prescrivant des règles à suivre pour vivre en harmonie avec le Principe Cosmique et heureux avec ses semblables (hygiène et morale) ; codé tout en faveur de cette autorité morale, en le comparant aux codes religieux et civils qui nous régissent. Malgré tous les efforts de ces derniers, les individus d'une société ne peuvent vivre en commun sans être très malheureux, lorsqu'ils ne sont pas tués ou volés.

Le sacerdoce était exercé par la femme et cela justement en conséquence de la Loi Sexuelle qui fait que l'Esprit, l'âme de la Femme ne sont pas amoindris ni même intéressés par la procréation. Ce qui lui permet de toujours rester intacte moralement et naturellement portée au bien.

Donc, l'homme priait la Femme d'agréer ses hommages, louait sa beauté et son esprit ; la remerciait de sa bonté providentielle qui pourvoyait à tous ses besoins physiques et moraux. Il venait près d'Elle, chercher une consolation à ses chagrins, un remède pour ses maux et un soutien moral pour le reconforter, le guider et le *sauver* !

La Femme, chantait la Nature dont elle trouve instinctivement des lois qu'elle explique à l'homme. C'est elle qui lui enseigne la *Chasteté* et, en formulant la Loi Morale elle est cause de la grandeur des nations et des Progrès de l'humanité.

\*  
\* \*

Lorsque la Femme détient le sacerdoce, c'est le bien de tous qui en résulte, c'est l'Harmonie, la Bonté, la Générosité. C'est l'ordre et le Bonheur !

\*  
\* \*

Quand l'Homme règne seul, fatalement surviennent : Les guerres, la cruauté, l'avarice, le désordre et la décadence amenant la Barbarie, la Sauvagerie.

C'est le mal pour Tous.

### Sociologie

Ayant remplacé la Patrie par la Patrie, celle-ci agit dans un état comme le Père dans la Famille ou la Tribu. Pour quelques services que l'homme rend ou est sensé rendre, il exige que tout soit pour lui : La meilleure place, la nourriture choisie, la richesse, le respect, la soumission. Il asservit les Femmes par les Enfants qui deviennent *sa propriété*. Les filles riches sont épousées pour s'emparer de leur fortune : Ce sont les *Dames* qu'on enfilait de fleurs enroulées autour d'une chaîne.

Les autres épousées pauvres sont les servantes, mais on les appelle des *ménagères* pour leur faire plaisir. *Un tiers* seulement (29 à 33 0/0) arrivent à se faire épouser. Les deux autres tiers doivent constituer le sérail presque gratuit de l'Homme. Et s'il arrive à une de ces malheureuses de fonder une famille sans la chaîne maritale, les enfants, dont on lui laisse d'ailleurs toute la charge, sont des fautes, des crimes d'immoralité.

Les fils pauvres font des domestiques ou des ouvriers, quand ils ne font pas de la chair à canon. Les Riches s'emparent du pouvoir et s'en servent pour accaparer les richesses et les honneurs, sans s'inquiéter de ceux qui ont faim ou qui souffrent. L'assistance publique, la charité privée, ont bien quelques répartitions, mais les employés canalisent et drainent à leur profit tant de frais de *route* que ce qui arrive aux malheureux est épuisé en chemin. Le résultat de l'action seule de l'Homme est un progrès incohérent et bizarre. Il appelle *civilisation* le développement de ses vices, de son industrie et de son commerce, sans comprendre la vraie signification de ce terme.

Remplacée par l'autorité de la Mère, que la Patrie redevenue la Matrice, elle agira dans l'État comme la Mère dans la famille. Tous ses enfants auront du pain, un abri, des vêtements, parce que la Matrice saura tout prévoir et ne gardera pas ses richesses pour quelques-uns. En chérissant également tous ses enfants, elle réservera plus de tendresse pour les malades, les infirmes, pour ceux que les blessures reçues, en défendant la Mère commune, auront affligés ou affaiblis.

Voici la Prière, origine du *Pater*, que l'on récitait chez les peuples sémites, lorsque l'Éternel Féminin (Héva ou Yahveh), ayant été chassée du Temple, le règne de la Mère a été remplacé par le régime Masculin :

O notre Mère tant regrettée, que votre saint nom soit sanctifié !  
*Que votre règne arrive.*

Que votre volonté soit faite en tous lieux. Quand reviendrez-vous donner à vos enfants le pain quotidien et le pain spirituel ? Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont outragés.

Ne nous séduisez pas, mais élevez notre esprit et délivrez-nous du mal, ô Éternelle Bonté, notre Reine, notre Mère, notre Providence (1).  
Amen.

Lorsque cette prière sera restituée dans son sens primitif, le Règne de l'Esprit prédit, annoncé, dénié, ramènera définitivement le Bonheur universel.

---

(1) Source Arménienne.

### I<sup>er</sup> Degré

La Néosophie explique d'abord la *Psychologie comparée*, c'est-à-dire les différences de la mentalité féminine et masculine. Elle montre que, avant de chercher à penser il faut savoir comment chacun pense, il faut savoir quelle méthode on emploiera pour travailler à la recherche de la vérité.

### II<sup>e</sup> Degré

Etude de la Cosmologie, de l'Evolution des astres et du Principe cosmique qui génère la vie.

Etude de la réelle constitution de la matière et des lois physiques et chimiques qui en résultent.

### III<sup>e</sup> Degré

Explication de l'Origine végétale des animaux aériens et de l'origine minérale des animaux aquatiques

Etude de l'Evolution sexuelle qui montre que toutes les lois de la physiologie sont différentes dans les deux sexes, et que la médecine ne deviendra scientifique que quand elle connaîtra ces différences.

### IV<sup>e</sup> Degré

Révision de l'histoire, particulièrement de l'histoire des religions et de l'évolution morale des sociétés.

Triomphe de l'Exégèse (l'art d'expliquer les textes Bibliques).

Toutes ces études apportent des idées nouvelles parce qu'elles sont faites par des méthodes nouvelles. Les Néosophes ne font jamais d'hypothèses ; ils ont pour principe de n'enseigner que ce qu'ils peuvent démontrer.

La Néosophie est la Sagesse qui résulte de la connaissance des lois de la Nature formulées dans *La Nouvelle Science*.

Être Néosophe c'est être meilleur et plus savant que les autres, c'est donc posséder les qualités nécessaires pour travailler à la régénération de l'humanité.

---

MATHOPEL, IMP. 48